

Homélie du 28^e dimanche du Temps ordinaire — Année A

Isaïe 25,6-10a ; Psaume 22(23) ; Philippiens 4,12-14.19-20 ; Matthieu 22,1-14

Thème : « Venez à la noce : tout est prêt »

Frères et sœurs,

Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus nous parle d'un roi qui prépare un grand repas de noces pour son fils. Il envoie ses serviteurs inviter les convives : « Venez à la noce, tout est prêt ! » Mais les invités refusent. Les uns retournent à leurs champs, les autres à leurs affaires. Certains vont même jusqu'à maltraiter les serviteurs.

Cette parabole nous révèle d'abord le visage de Dieu. Dieu est un Père qui prépare une fête. Il ne crée pas l'humanité pour la tristesse, la peur ou la solitude. Il veut nous rassembler autour de son Fils Jésus, comme des frères et des sœurs, dans la joie de son Royaume.

La première lecture annonçait déjà cette promesse : « Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples un festin. » Dieu veut essuyer les larmes de tous les visages. Il veut faire disparaître la mort, le deuil, l'humiliation et la souffrance. Le banquet représente le salut, la communion avec Dieu, la paix et la vie éternelle.

Et pourtant, certains refusent l'invitation. Pourquoi ? Parce qu'ils sont trop occupés. Ils ont leurs champs, leurs commerces, leurs projets, leurs soucis. Le problème n'est pas le travail ni les responsabilités. Le problème, c'est de ne plus avoir de place pour Dieu. Nous pouvons être tellement pris par nos activités que nous n'entendons plus son appel.

Dieu nous invite chaque dimanche à la table de sa Parole et de son Eucharistie. Il nous dit : « Viens, je veux te rencontrer. Viens déposer tes fatigues. Viens recevoir ma paix. Viens partager ma vie. » Mais il nous laisse libres. Il ne nous force pas. L'amour véritable invite, mais n'emprisonne jamais.

Puisque les premiers invités refusent, le roi envoie ses serviteurs aux croisées des chemins. Tous sont appelés : les bons et les mauvais, les proches et les éloignés, les pauvres et les riches, ceux qui se sentent dignes et ceux qui pensent ne pas l'être. Cela signifie que personne n'est exclu du cœur de Dieu.

L'Église doit être cette salle de noces ouverte. Elle ne doit pas être un club réservé à quelques personnes parfaites. Elle doit accueillir les blessés, les chercheurs de Dieu, les recommençants, les étrangers, les personnes qui doutent et celles qui reviennent après une longue absence.

Mais Jésus ajoute un détail important : l'homme qui entre sans vêtement de noces est renvoyé dehors. Que signifie ce vêtement ? Il représente un cœur transformé. Il ne suffit pas d'être présent extérieurement. Il faut aussi laisser l'Évangile changer notre manière de vivre.

Le vêtement de noces, c'est la foi vivante, la charité, le pardon, la justice, la compassion. Nous ne sommes pas invités au banquet pour rester les mêmes. Nous sommes invités pour devenir des hommes et des femmes nouveaux.

Saint Paul nous donne aujourd'hui un témoignage admirable : « Je peux tout en celui qui me donne la force. » Il a connu l'abondance et la pauvreté, la réussite et les épreuves. Sa force ne venait pas de lui-même, mais du Christ. Voilà le secret du chrétien : quelles que soient les circonstances, nous ne sommes jamais seuls.

Frères et sœurs, Dieu nous dit aujourd'hui : « Tout est prêt. » Sa grâce est prête, son pardon est prêt, sa Parole est prête, son amour est prêt. Ne remettons pas toujours à demain notre réponse.

Répondons à son invitation par notre présence à la messe, par notre prière, par notre attention aux pauvres, par notre pardon et par notre disponibilité envers ceux qui cherchent une place parmi nous.

Heureux sommes-nous d'être invités au repas du Seigneur. Que le Christ nous donne la grâce de porter chaque jour le vêtement de la foi et de la charité.

Amen.